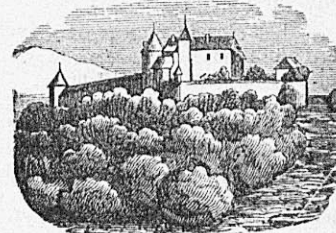




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Four la Suisse: 1 an, Fr. 4 —  
» 6 mois, » 2 50  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 28 avril 1891.

### NOUVELLES SUISSES

**Assises fédérales.** — Les accusés tessinois ont déjà constitué leurs défenseurs. Ce sont MM. Forrer, de Zurich, Kurz, d'Argovie, Ryf, de Saint-Gall, Lachenal, de Genève, Pachoud, de Lausanne, et Comtesse, de Neuchâtel. En outre, MM. Curzio Curti, Brenno Bertoni et Germano Bruni se défendront eux-mêmes. Si les assises ont lieu à Zurich, M. Lachenal seul sera appelé parmi les avocats français. Si elles sont transférées dans une ville de la Suisse romande, les avocats allemands se retireraient, à l'exception de M. Forrer.

C'est la Chambre criminelle et non la Chambre des mises en accusation du tribunal fédéral qui a fait choix de Zurich. La Chambre criminelle, composée de MM. les juges Olgiati, Morel et Broye, est nanti d'une demande tendant au transfert des assises dans une ville de la Suisse romande. La date du procès n'est pas encore fixée et ne pourra l'être de sitôt.

**Apprentis postaux.** — Au concours de ce printemps pour l'inscription des apprentis postaux, il ne s'est pas présenté moins de 800 jeunes gens et jeunes filles désireux d'entrer dans le service des postes fédérales. Celui-ci n'a besoin que de 300 d'entre eux seulement. Les examens décideront du choix.

**Couteau de poche des militaires.** — La fabrication de 150,000 couteaux de poche que la Confédération destine aux militaires a été confiée aux maisons suivantes : Leresche et C<sup>o</sup>, à Vallorbes; F. Sollberger, à Morges; Ant. Stadler, à Zoug; Ch. Eisener, à Ybach-Schwytz.

**Cavalerie.** — La Confédération fait en Hongrie des achats de chevaux pour la remonte de la cavalerie. Un convoi de ces chevaux a été conduit au dépôt central de remonte du Beundenfeld, à Berne. Afin de leur permettre de se dégorger après cinq jours de voyage en chemin de fer, on les laissa courir dans le parc, mais ils se dégorgeraient si bien que neuf d'entre eux franchirent d'un bond la palissade

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 6

## LE DRAPEAU

PAR  
JULES CLARETIE

« Ce n'est pas vrai, ils n'ont pas pris le drapeau, ils ne l'ont pas pris ! Tu l'as enterré, tu sais bien !... Enterré... Je te dis qu'ils ne l'ont pas pris !... Ote ces images, ôte-les ; elles mentent, Fougerel, tu sais bien qu'elles mentent !  
L'état de Malapeyre était une sorte de délire terrible ; un moment, il se leva, droit sur son lit, montrant ses jambes amaigrées aux nerfs tendus comme des cordes, et il voulut lui-même arracher ces tableaux insultants de la muraille. Il retomba, brisé, au milieu de son accès de rage, et demeura étendu de toute sa longueur sur son lit. Fougerel le couvrit, l'enveloppa avec des soins de mère. Puis il alla dans un coin de la chambre prendre une chaise pour attendre les cadres où le mourant avait pu lire ces noms sinistres : Leipzig, Mont-Saint-Jean !  
Au moment où il s'approchait encore du lit, son regard rencontra le regard de Malapeyre, mais non plus menaçant cette fois, ni en quelque sorte fiévreux, mais calme, triste, presque attendri. Le délire avait cessé brusquement, faisant

haute de deux mètres entourant le parc et filèrent à toute vitesse dans la campagne. On les rattrapa, au prix de mille peines, dans la contrée de Muri et de Gümlin.

**Zurich.** — On sait qu'il est question de transformer en parc public la propriété de feu M. Alfred Escher. 375,000 fr. ont été recueillis à cet effet par souscription publique.

**Berne.** — La Société de crémation de Bienne a décidé la création dans cette ville d'un four crématoire. Les frais de cette construction sont évalués à 50,000 fr. Une subvention de 10,000 fr. est demandée à la commune.

— Un fait odieux s'est passé lundi dernier à Bubenbergr près de Köniz. Quelques hommes s'étaient donné le stupide plaisir de faire fumer un cigare à un petit garçon de 4 ans, nommé Zahnd. L'enfant en eut bientôt assez et il mit le cigare allumé dans sa poche, où se trouvait déjà une boîte d'allumettes dont les mêmes hommes lui avaient fait cadeau. Les allumettes prirent feu, et incontinent les vêtements se mirent à flamber. Le pauvre enfant fut affreusement brûlé, et le soir même il rendit le dernier soupir après avoir subi d'insupportables souffrances.

**Lucerne.** — Les vieux catholiques de Lucerne ont ouvert une souscription en faveur de la construction d'une église de leur confession dans cette ville. Cette souscription a produit jusqu'ici 93,142 fr. 45.

**Unterwald.** — La landsgemeinde de l'Obwald n'a pas accepté la demande de démission du landamman Durrer, libéral (non réélu conseiller national). Elle l'a, au contraire, réélu comme landamman.

La landsgemeinde du Nidwald a confirmé M. Amstutz comme député aux Etats.

**Appenzell.** — La landsgemeinde des Rhodes-Intérieures a réélu sans changement le conseil exécutif et le tribunal cantonal. Elle a rejeté la loi sur les héritages.

La landsgemeinde des Rhodes-Extérieures d'Appenzell, réunie dimanche à Undweil, a confirmé dans leurs fonctions les membres du gouvernement et du tribunal d'appel. Elle a rejeté la loi d'impôt et accepté, en revanche, à une grande majorité, la loi relative à la mise en vigueur de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.

place à cet apaisement affaibli, comme tomberait un voile. Fougerel recula et se sentit troublé : il lui semblait que dans les yeux tout à l'heure enflammés de Malapeyre brillait maintenant une larme. Le moribond sortit alors de dessous sa couverture sa main maigre et la tendit à son vieil ami :

— Que tu es bon ! dit-il d'une voix pénible, lente et grave ; que tu es bon, mon pauvre Fougerel ! Te voilà garde-malade, à présent. Console-toi, ajouta le moribond après un soupir, tu n'as pas longtemps à faire ce métier. C'est fini. Je sens que c'est fini.

— Es-tu fou ? dit le capitaine. Ah ! c'est bien intelligent ce que tu dis là ! Je t'en fais mon compliment ?...

— Sans doute, reprit Malapeyre, c'est peut-être triste ; mais c'est vrai. Je te rends malheureux en te faussant compagnie : ce n'est pas ma faute. Ah ! Fougerel, si je regrette quelqu'un au monde, mon brave et bon Fougerel, tu peux bien dire que c'est toi !

— Tu n'as rien à regretter ; tu n'es pas mort, sacrebleu, et avant dix jours tu seras à Potsdam, Potsdam, entends-tu, Potsdam ?

— Oui, oui, répondit Malapeyre en hochant la tête. Je sais bien, c'est la terre promise ; mais on n'y entre pas comme on veut. Je sens que je n'irai pas plus loin, mon pauvre ami... Tu sais que j'ai déjà failli mourir une fois dans ce pays-ci, à l'hôpital de Mayence, blessé, à demi perdu, en 1813. Il paraît que ma destinée était de rester en Allemagne. Ce qui me navre, ce qui me torture, Fougerel, c'est de tomber comme ça, en route bêtement, sans avoir fait ce que tu sais... Toi, c'est bien, tu es heureux. Tu iras là-bas. Je t'envie cette joie-là. C'eût été bon de revoir le chiffon, — de leur repré-

**Vaud.** — Ces jours derniers, à l'Étivaz, une martré a dévalisé six ruches sur sept. Elle perçait les ruches et en vidait le contenu.

**Genève.** — Le Conseil d'Etat a décidé d'introduire à Genève la mensuration anthropométrique (système du D<sup>r</sup> Bertillon à Paris).

M. Albert Dunand, président du Conseil d'Etat, a fait lui-même l'acquisition des instruments nécessaires, à Paris ; il a assisté à des opérations faites à la préfecture de police sous la direction de M. Bertillon.

Il s'agit d'un nouveau procédé de signalement appliqué aux criminels.

— La police vient d'être nanti de la plainte d'un habitant de Cointrain, dont le petit garçon, âgé de six ans, a été enlevé par un individu qui a disparu.

— Dans son assemblée des délégués de jeudi dernier, la Fédération des sociétés ouvrières de Genève a arrêté définitivement la proclamation et le programme de la fête du 3 mai, qui aura lieu à l'ancien stand de Carouge. Une affiche qui sera posée samedi en donnera les détails.

### NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — Quoique la journée du 1<sup>er</sup> mai paraisse s'annoncer assez calme, M. Constans a fait prendre toutes les mesures de précaution nécessaires pour parer à toute éventualité.

M. Constans déposera à la rentrée de la Chambre un projet relatif à la constitution d'une caisse de retraite pour les vieux ouvriers.

Les grèves se multiplient dans la vallée de la Meuse et les Ardennes. Celle des tisseurs de Sedan menace de passer à l'état aigu.

— Un sergent de ville en civil a essayé vendredi soir de voler la caisse d'un boutiquier du quartier de Grenelle, à Paris. Un marchand de vin du voisinage, accouru aux cris du boutiquier, a essayé d'arrêter le voleur, qui l'a tué d'un coup de revolver. L'assassin a été arrêté.

— Un grand incendie a eu lieu dans la nuit de samedi à dimanche, à Lyon, chez un marchand de vins, dans la grande rue de la Guillotière. Deux personnes ont été brûlées et trois blessées.

dre le drapeau qu'ils ont volé. Si je pouvais marcher, j'irais, fût-ce sur les genoux. Du moins, vieux, ne manque pas de faire ce que je vais te demander. Ecoute ! tu as beau te faire illusion on essayer de m'en conter, je m'en vais. A nos âges, des patraques comme nous sont tuées par un coup de vent, après avoir résisté aux coups de sabre. Eh bien, quand ce sera fini, Fougerel, quand tu ne m'auras plus là, continue ta route seul ; fais, toi, ce que nous voulions faire à nous deux. Arrache-le, ce drapeau du 1<sup>er</sup> grenadiers, et rapporte-le en France, et quand tu l'auras pris, quand il sera à toi, quand il sera à nous, alors reviens de ce côté, va vers le coin de terre où tu m'auras conché, et frappant du pied, mon vieux camarade, à l'endroit où je dormirai, dis-moi seulement : « Le drapeau est repris, Malapeyre ! » Et je te jure bien que je t'entendrai !

Le vieux soldat avait lentement prononcé les paroles, qui, dans le silence de la nuit, retentirent déjà comme des accents d'outre-tombe. Fougerel, qui ne se sentait point facilement ému d'ordinaire, eut comme un frisson le long du corps. Mais lorsque Malapeyre lui dit, après un court silence :

— Tu me le promets, n'est-ce pas ?

Il se redressa, regarda son ami bien en face, et lui tendant sa large main :

— Je te le jure ! répondit-il.

Le survivant recevait, grave et résolu, la consigne que dictait le moribond.

La nuit fut longue encore. Malapeyre s'affaiblissait de plus en plus. La fièvre des derniers jours avait décidément cessé, mais en laissant ce pauvre corps en proie à la prostration la plus grande. Le capitaine était à bout de forces. Il n'y avait

OURRAGÈRES  
omental, raygras  
Auguste Barras,  
[276]

de une fille  
ne et les travaux du  
au du journal. [254]

de Corbières  
pour le troupeau des  
à M. le syndic. [287]

UT ÉLOGE  
EST SUPERFLU,  
EN PRÉSENCE

succès éclatants ob-  
a depuis plus de 25  
dans le traitement de  
TE, RHUMATISMES,  
gies et Douleurs de toute  
avec le véritable

N-EXPELLER  
à L'ANCRE

pourquoi nous nous  
ons à rappeler, que le  
ait authentique est  
urs revêtu de la mar-  
Ancres. Le Pain-  
ller se vend dans la  
art des pharmacies.  
lacom 1 fr. et 2 frs.  
AD. RICHTER & Cie.,  
(Suisse), Rudolstadt,  
-York, 310 Broadway,  
Londres E.C.

decin naturaliste  
NEIPP

ploi du café ordinaire.  
brochure est expédiée  
à chaque personne qui  
ar (M7182Z)  
WYSS & Cie, Soleure.

DE MALT

ANDER  
UX DIPLÔMES  
ET  
AILLES

WANDER  
BERN

astille, dans la  
dessus, doit  
le nom du  
ricant.

ASION!

défraichie  
ou piano et chant  
BAS PRIX

ontre remboursement, à  
ous en fera la demande :  
orceaux de musique, fr. 1  
> plus importants, > 2  
> 1<sup>er</sup> choix, > 3  
> > 4  
> plus importants, > 5  
> 1<sup>er</sup> choix, > 6

de musique qu'on désire.  
KAISER & fils,  
de musique,  
erce 5, GENÈVE

ention!!! Toute per-  
doit faire un essai de  
pomme d'Adam garan-  
ur faire croître et pousser  
veux de dames et mes-  
, ainsi que la barbe, sup-  
r les pellicules, arrêter  
de des cheveux, les em-  
de blanchir,  
mir la  
ite.

le Phénix

Envoi  
pèces ou  
ursemant.  
ite  
3...  
ostataires  
it pour  
r.  
s Bâle.

iz, imprimeur-éditeur.



Italie. — Le révolutionnaire italien Amilcare Cipriani a été arrêté.

— Les renseignements qui parviennent au ministère de l'intérieur donnent de vives inquiétudes au sujet de la journée du 1<sup>er</sup> mai.

A Milan, les ouvriers sont divisés : les éléments modérés voudraient s'abstenir de toute violence; les révolutionnaires et les anarchistes insistent pour faire une descente dans la rue; à la Spezzia, le travail sera suspendu et des meetings auront lieu sur plusieurs places; à Livourne, les révolutionnaires l'ont emporté et ont décidé de violentes manifestations; à Modane, les ouvriers chômeront et tiendront des réunions, de même qu'à Florence. A Pérouse, les sociétés anarchistes préparent de formidables démonstrations; dans la capitale, des réunions seront tenues et on craint des désordres.

— La population de Naples est effrayée par les menaces des anarchistes concernant la journée du 1<sup>er</sup> mai, aussi tous les habitants font-ils de grandes provisions qui ont amené un renchérissement notable du pain.

La questure a fait appeler un grand nombre de boulangers, les menaçant de peines sévères s'ils continuent à ne pas tenir compte du tarif. L'autorité judiciaire va agir de son côté.

Espagne. — Les ouvriers typographes de Barcelone ont décidé dans une réunion, de fêter le 1<sup>er</sup> mai et de visiter les directeurs de journaux, pour leur demander de ne pas publier de journaux le 1<sup>er</sup> mai. Quelques directeurs refuseront probablement.

Les ouvriers typographes de Valence ont pris les mêmes décisions que ceux de Barcelone.

On a arrêté à Barcelone un ex-lieutenant d'artillerie. Une perquisition faite à son domicile a amené la découverte de plusieurs bombes explosibles.

A Limprès, les préparatifs pour la manifestation du 1<sup>er</sup> mai prennent de jour en jour une plus grande importance.

Allemagne. — Le mouvement gréviste s'étend de mine en mine en Westphalie et dans les provinces rhénanes. Il a commencé mardi dernier à la fosse Centrum, près de Wattenscheid, puis s'est étendu le même jour à plusieurs puits de Dalhausen. Jeudi, plusieurs équipes de Bochum cessaient également le travail, de sorte que le nombre des grévistes dépasse aujourd'hui 6000.

Le général feld-maréchal Moltke, qui, vendredi après midi, assistait encore à la séance du Reichstag et à celle de la Chambre des seigneurs, est décédé subitement le même jour. Il est mort doucement et sans souffrances des suites de la rupture d'un anévrisme.

M. Bleichrøder et le comte Henckel-Donnersmark ont mis à la disposition de l'ex-chancelier une villa entièrement meublée avec équipage et domestiques, au cas où le prince viendrait habiter Berlin pour participer aux travaux du Reichstag.

A Albrechtshain près Leipzig, le jardinier Damm a tué sa femme et ses quatre enfants à coups de hache.

Le meurtrier, que la misère a poussé à commettre ce crime, s'est fait justice lui-même en se pendant.

Un train de marchandises a déraillé vendredi matin, vers six heures, à Surch (Bavière). Plusieurs wagons ont été brisés, deux employés tués et un autre grièvement blessé. On ne connaît pas encore les causes de l'accident.

plus de vivant en lui que ses deux yeux noirs, qui brillaient d'un feu étrange; ses lèvres pâles tremblaient, et le mal avait en quelques jours émacié ce visage robuste, creusant d'un doigt cruel les tempes et les joues, et faisant saillir les pommettes. Parfois, lorsque Malapeyre, accablé, fermait enfin les yeux, et qu'il demeurait ainsi étendu, la bouche ouverte et les paupières closes, Fongereil se demandait avec effroi s'il était mort, et, s'approchant alors, il se penchait pour écouter la respiration du malade; mais au mouvement de son ami, le capitaine rouvrait les yeux et fixait sur lui ses prunelles ardentes, tandis que ses lèvres essayaient de sourire.

Le matin, vers l'aube, Malapeyre fut pris tout à coup d'un frisson singulier. Il porta la main à sa gorge et, d'un ton bas, demanda à boire; puis, comme Fongereil lui tendait, du bout de la cuiller, une potion, ses dents mordirent durement le métal, et il repoussa avec un geste sec le bras de son ami. D'un mouvement saccadé, il s'était redressé encore une fois, et désignant toujours les images appendues au mur: « Non, non, dit-il d'une voix rauque... C'est faux!... »

« Ils sont trop!... Le drapeau... » Il répéta encore, avec un accent à la fois plein de menace et de déchirement ce mot, le dernier qui vint à ses lèvres: Le drapeau! Et il retomba, raide, les yeux fixes, sur l'oreiller.

Fongereil lui avait pris la main; il la sentit se contracter, se serrer, et le regard abaissé sur ce mort, le capitaine demeura debout, laissant couler silencieusement ses larmes et sentant les doigts de Malapeyre se glacer entre les siens.

Le jour entrant, furtif et pâle, dans cette chambre, où la lampe jetait maintenant des lueurs intermittentes et mourait à son tour. Un rayon blafard se posait sur le visage mâle et

— Le gouvernement allemand, favorable à la participation de l'Allemagne à l'Exposition universelle de Chicago, va demander les crédits nécessaires.

Autriche-Hongrie. — Une artiste du théâtre de la Josefstadt, à Vienne, Mme Inès Fischer, s'est suicidée dimanche en se tirant un coup de revolver. Elle avait épousé, l'année dernière, le comique du Karltheater, M. Pauly. Ce suicide est attribué à des chagrins de famille. La pauvre femme avait appris que son mari allait partir avec une de ses camarades.

— Le comité de la grève des ouvriers boulangers a proclamé la grève générale dans toutes les boulangeries de Vienne.

Chili. — Le vaisseau cuirassé chilien Blanco Encalada a été coulé, le 22 courant, par deux torpilles lancées par le torpilleur Lynch, commandé par le capitaine Fuentès. Plus de 200 personnes ont été noyées. Ce navire était le plus important de la flotte insurgée.

L'attaque dans laquelle il a succombé avait été conçue et conduite par le capitaine Morago, chef de la flottille restée fidèle au gouvernement.

CANTON DE FRIBOURG

Consell d'Etat. — Séance du 24 avril 1891. — On autorise la commune de Biesingen à contracter un emprunt et celle de Tavel à lever un impôt communal et un impôt scolaire.

— On approuve :

1° Les statuts de la Société d'assurance libre de la race bovine des communes de Jentes et de Salvagny; 2° Les statuts de deux syndicats d'élevage de la Gruyère pour les races bovines pie-rouge et pie-noire.

Longévitè. — Mardi est décédé, à Dompierre, le papa Simon Ducry, âgé de 94 ans. C'était sans doute l'homme le plus âgé du district de la Broye.

GRUYÈRE

Chronique théâtrale.

Bulle, 27 avril 1891.

Dimanche dernier, à 3 heures de relevés, un nombreux public était attiré dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle, par l'annonce d'une représentation dramatique que devaient donner les artistes de la Société de chant de Fribourg.

Il s'agissait d'un drame d'un poète dont le souvenir ne s'est pas éteint dans les cœurs gruyériens, de la Fille d'Isidore ou les Fermiers fribourgeois, œuvre du regretté LOUIS BARNET, de La Tour-de-Trême, musique de notre éminent maître Jacques Vogt. Cette pièce avait été donnée pour la première fois à Fribourg en 1854, par les soins déjà de la Société de chant de cette ville.

Les noms si sympathiques des deux auteurs, le cachet tout fribourgeois de ce petit drame, seule œuvre de ce genre sortie de la plume d'un compatriote, en assuraient d'avance le succès. Aussi a-t-il été complet.

Nous n'entreprendrons pas ici l'analyse de la pièce, nous nous bornerons à constater qu'elle a été donnée

fier de Malapeyre, et rendait ses orbites plus caves, ses joues plus creuses. Fongereil en avait bien vu, des morts et des mourants, dans ses années de guerre; il avait vu tomber, ensanglantés, et demeurer immobiles, dans leurs poses étranges de fondroyés, bien des compagnons, bien des amis; mais, cette fois, ce n'était pas seulement un frère d'armes qui tombait; c'était sa propre existence qui se dédonnait et se déchirait. Qu'il était seul maintenant, noyé, perdu dans l'immense foule! La mort lui prenait la moitié de son être. Il restait là, cloué au parquet, regardant à travers ses larmes ce soldat mort, dont l'agonie, sur ce lit allemand, avait en pour témoins les images des deux défaites: Leipzig et Waterloo!

Fongereil demeura ainsi absorbé longtemps. Deux ou trois petits coups secs, frappés sur la porte, le tirèrent de son atonie. Il répondit machinalement :

— Entrez.

C'était le docteur, le petit docteur, froid, impassible, qui doucement demanda :

— Eh bien ?

— Voyez, répondit Fongereil en lui montrant le mort.

Le médecin fit simplement un ah! sans étonnement, et après avoir considéré un moment le cadavre :

— Eh bien, monsieur, dit-il, n'ayant pu le sauver, je me mets du moins tout à votre disposition pour vous faciliter les détails, toujours ennuyeux, et surtout pour un étranger, de l'inhumation.

Fongereil éprouva tout d'abord, devant ce calme et cette indifférence, une colère sourde, et il se demanda s'il n'allait point précipiter le petit homme par la fenêtre; mais il son-

avec beaucoup d'entrain et de naturel par les artistes-amateurs.

Le rôle de Bovon a été très bien tenu et avec beaucoup de gravité; Jérôme est un comique d'avenir qui a beaucoup plu; Serinette et Mariette ont été charmantes.

Quant à la musique, rien de plus frais et de plus délicieux que le Chant du mois de mai dont les couplets nous font rêver de verdure et de fleurs.

Quelle plus jolie description du printemps que :

Voici venir, soleil, verdure,  
Tout va fleurir dans la nature.  
Les fleurs, le miel, Dieu nous les donne,  
Il fait au ciel les fruits d'automne,  
Car c'est le mois de mai,  
Tout fleurit, tout est gai,  
Oh! joli, joli mois de mai!

Le chant de la Tresseuse est d'une poésie exquise et les paroles sont un modèle du genre, c'est vraiment de la ciselure artistique.

Cette représentation a été une vraie fête littéraire; ceux qui y assistaient en conserveront le plus excellent souvenir, ceux qui n'ont pas eu ce bonheur le regretteront. Nous aurions souvent besoin, dans nos petites villes, de séances de ce genre qui, en élevant le cœur, nous procurent les jouissances les plus douces et développent en nous le sentiment artistique bien relégué à l'arrière-plan, hélas!

Aussi devons-nous témoigner la plus chaude gratitude et nos félicitations les plus sincères à la Société de chant de Fribourg, aux acteurs, à M. Fragnière, qui nous a admirablement, et en vrai patois gruyérien, déclamé les *Trévres* dans l'entr'acte. Ils nous ont procuré une bonne journée et ils ont fait vibrer bien des cœurs.

Société des chanteurs gruyériens.

Les deux sociétés de chant de Bulle « la Chorale » et « l'Espérance » se sont chargées de donner la première fête annuelle de la Société des chanteurs gruyériens, fondée il y a environ deux ans.

Cette fête est fixée sur dimanche prochain, 3 mai. Pour les détails, nous renvoyons les lecteurs aux annonces. Nous nous contentons de mentionner les principales parties de la fête.

A 9 1/2 heures, toutes les sociétés, au nombre de 10 (200 chanteurs), se rendront en cortège à l'église paroissiale où elles exécuteront ensemble une messe en musique.

Après l'office, si le temps le permet, toutes les sociétés réunies exécuteront un chœur d'ensemble sur la place dite de la Promenade.

A 3 heures, grand concert dans la grande salle de l'hôtel des Alpes donné par toutes les sociétés.

Nous savons d'avance que la population de Bulle fera un accueil sympathique aux chanteurs de la Gruyère; sa réputation de bonne et large hospitalité est bien connue.

Nous croyons intéresser le public en l'informant que notre cher ami, M. Placide Currat, se fera entendre à l'office du matin et au concert.

Le clergé de la paroisse a bien voulu changer l'heure des offices pour faciliter l'arrivée des sociétés éloignées et nous savons que les autorités du district et de la ville, invitées à cette fête, contribueront par leur présence et leurs encouragements au succès de la journée de dimanche et à la prospérité de notre association.

L'union fait la force.

Unissons-nous pour le bien et pour le beau.

(Communiqué.)

gea qu'après tout le médecin n'avait aucune raison de s'é-mouvoir et qu'il faisait, au contraire, ce qu'il pouvait pour être aimable. Alors il remercia, et machinalement il suivit le docteur à travers les bureaux, les agences où devaient être reçues les déclarations.

Fongereil, déjà irrité par son séjour en Allemagne, était rendu plus nerveux par cette mort soudaine et cet implacable malheur. Il allait et venait dans les rues de Cologne comme un aveugle, ne voyant et n'entendant rien, suivant sa pensée avec une persistance douloureuse.

La souffrance qu'il éprouvait de la perte de son ami se trouvait doublée par cette mort en pays étranger. Fongereil eût dit volontiers en pays ennemi. « Il y a, sur le sol natal, des endroits bénis où la fin semblerait plus douce. On s'y endort, on meurt chez soi, » songeait Fongereil. Il avait eu l'idée de ramener le corps de Malapeyre au pays; mais, outre que c'était long, difficile et que Potsdam attendait, l'éternelle question d'argent était là! « Après tout, se disait le capitaine, le vieil ami ne sera pas le seul. Tant d'autres pauvres diables sont morts avant lui, sur cette rive...autres fois... et dites-moi un peu pourquoi!... »

Il passa toute sa journée à courir dans cette ville inconnue.

Le petit docteur l'avait quitté, lui ayant donné tous les renseignements désirables; mais Fongereil avait oublié vite, et, dans le dédale des ruelles et des couloirs, il lui fallait se débattre, chercher, demander, s'irriter, pour obtenir qu'on lui permit de donner une tombe à son ami. Il souffrait, le malheureux, à se voir ainsi forcé de parlementer avec des employés au ton rogne, avec des Prussiens à l'air railleur.

Apiculture. — N la fondation d'une nou le district de la Gruyère été tenues, l'une pour société, l'autre pour élu tuts : cette dernière a quarantaine de membr excellent commencement furent nommés membr MM. Souvey, chef curé, Echarlens; Mar Jaquet, instituteur, Le teur, Grandvillard; G Tornare, Edouard, aux Le 16 courant, le con rév. curé, dont les cap et secrétaire-caissier M quier.

Les membres qui o de la société sont mem que 2 fr. d'entrée. Ce s'adressant à un memb chaîne assemblée géne rant de mai seront au faudra payer 3 fr. Le tout intérêt à se faire société qui vouera tou notre verte Gruyère d canton. Les avantages soit dans les conférenc bonne tenue de rucher gner. Souhaitons longu

Vevey-Bulle-T 24 avril du Conseil co lecture du rapport de tion de 500,000 fran ligne Vevey-Bulle-Tho Ce rapport compren 1° l'opportunité pour voie ferrée avec le cen cette voie; 3° les m Conseil à voter ses su conclusions sont ide nicipal, sauf quelq range la Municipalité. La question, dont l tranchée en deux déba Après une courte di a demandé que tous ligne soit construite s le Conseil a voté à 500,000 francs conform commission.

VAL

Un Am par Gu

Un travail, difficile Georges, dans le cœur voudra, car très souve Le choc violent qu' la mort de Pauline amour, comme on l'a sion fatale, une passio blait augmenter à cha qu'en fut la vanité, ce

Il se sentait secoué par d n'entendait rien à ces no l'immense souffrance de plus profondes douleurs noir, brisé, las, pâle, et d de la peine à retrouver. cette fois avec une politè désolation sur ses traits posant et beau. Il mange de monta à sa chambre. I tes demanda s'il fallait pièce :

— Non, dit-il, merci. J On avait jeté sur le co morts dont les plus rigid

Un peu d'eau bénite étai Fongereil regarda ce lit m Il prit un livre et ne put les yeux rivés à ce suaire vers les souvenirs d'autr de bataille, et les longu paisibles soirées de Veri cela était loin! Quelle st

Mais, à travers ces pe et se refaisait sans cesse et toujours la suprême p donnement et du tintin l'espèce de vide de son pêter souvent ce mot : « Fongereil, accablé, s'



## LA GRUYÈRE

**Apiculture.** — Nous avons le plaisir de saluer la fondation d'une nouvelle société d'apiculture dans le district de la Gruyère. Deux assemblées ont déjà été tenues, l'une pour projeter la fondation de dite société, l'autre pour élaborer et approuver les statuts : cette dernière a eu lieu jeudi 9 courant. Une quarantaine de membres y ont assisté, ce qui est un excellent commencement. Les apiculteurs suivants furent nommés membres du comité :

MM. Souvey, chef de gare, Bulle; Magnin, rév. curé, Echarlens; Marilley, rév. curé, Hauteville; Jaquet, instituteur, Le Pâquier; Desbieux, instituteur, Grandvillard; Gremaud, François, Vuadens; Tornare, Edouard, aux Auges, Charmey.

Le 16 courant, le comité a élu président M. Magnin, rév. curé, dont les capacités apicoles sont connues, et secrétaire-caissier M. Jaquet, instituteur au Pâquier.

Les membres qui ont déjà adhéré à la fondation de la société sont membres fondateurs et ne paient que 2 fr. d'entrée. Ceux qui se feront recevoir en s'adressant à un membre du comité d'ici à la prochaine assemblée générale, qui aura lieu dans le courant de mai seront au même bénéfice. Plus tard, il faudra payer 3 fr. Les amis des abeilles ont donc tout intérêt à se faire agréger au plus tôt à cette société qui vouera tous ses soins à l'apiculture dans notre verte Gruyère dont le miel est le meilleur du canton. Les avantages précieux qu'ils en retireront soit dans les conférences, soit dans les concours de bonne tenue de ruchers, etc., ne sont pas à dédaigner. Souhaitons longue vie à la nouvelle société.

M.

**Vevey-Bulle-Thoune.** — Dans la séance du 24 avril du Conseil communal de Vevey, il a été donné lecture du rapport de la Commission pour la subvention de 500,000 francs demandée en faveur de la ligne Vevey-Bulle-Thoune.

Ce rapport comprend trois questions principales : 1° l'opportunité pour Vevey de se raccorder par une voie ferrée avec le centre de la Suisse; 2° le tracé de cette voie; 3° les motifs qui doivent déterminer le Conseil à voter une subvention aussi importante. Ses conclusions sont identiques à celles du préavis municipal, sauf quelques amendements auxquels se range la Municipalité.

La question, dont l'importance est capitale, sera tranchée en deux débats.

Après une courte discussion dans laquelle M. Peter a demandé que tous les efforts tendent à ce que la ligne soit construite sur la rive droite de la Veveyse, le Conseil a voté à l'unanimité la subvention de 500,000 francs conformément aux conclusions de la commission.

## VARIÉTÉS

### Un Amour posthume,

par GUSTAVE ROUSSELOT.

VII

Un travail, difficile à suivre, se produisait chez Georges, dans le cœur ou dans la tête, comme l'on voudra, car très souvent l'un est pris pour l'autre.

Le choc violent qu'il avait ressenti en apprenant la mort de Pauline n'avait nullement détruit son amour, comme on l'a déjà vu. Bien plus, cette passion fatale, une passion fatale s'il en fut jamais, semblait augmenter à chaque instant d'intensité. Quelle qu'en fut la vanité, ce sentiment inéluctable grandis-

Il se sentait secoué par d'âpres colères, bientôt refoulées; il n'entendait rien à ces noms qu'on lui disait; il éprouvait l'immense souffrance de l'isolement, décuplée par une des plus profondes douleurs qu'il eût ressenties de sa vie. Le soir, brisé, las, pâle, et défait, il entra à son hôtel, qu'il eut de la peine à retrouver. Les gens de la maison le reçurent cette fois avec une politesse affectueuse. Il y avait tant de désolation sur ses traits que son rude visage en devenait imposant et beau. Il mangea du bout des dents, salua ses hôtes et monta à sa chambre. Du bas de l'escalier, une des servantes demanda s'il fallait faire un lit pour lui dans une autre pièce :

— Non, dit-il, merci. Je veillerai.

On avait jeté sur le corps de Malapèyre ce drap blanc des morts dont les plis rigides prennent des aspects de marbre. Un peu d'eau bénite était sur une table, auprès du cadavre. Fongérel regarda ce lit mortuaire et soupira. Puis il s'assit. Il prit un livre et ne put lire. Alors il demeura là, rêvant, les yeux rivés à ce suaire, et la pensée amèrement emportée vers les souvenirs d'autrefois, les nuits de bivac, les journées de bataille, et les longues et chères promenades aussi, les paisibles soirées de Vernon. Que de temps passé! que tout cela était loin! Quelle succession d'amertumes que la vie!

Mais, à travers ces pensées, une idée impérieuse revenait et se refaisait sans cesse sa place. Fongérel entendait encore et toujours la suprême parole du mort, et, au milieu du bourdonnement et du tintement que causaient la fatigue et l'espèce de vide de son cerveau, il lui semblait entendre répéter souvent ce mot : « Le drapeau! »

Fongérel, accablé, s'assoupit un peu vers le matin. Lors-

sait en lui, envahissait tout son être et portant le trouble dans ses sens et dans son esprit.

Un jour entier, passé renfermé chez lui dans la tristesse et la méditation, ne put que redoubler ses désirs, si mal conçus et peu clairs qu'ils pussent être encore pour lui-même.

Mais, le surlendemain, une idée singulière, qui le hantait depuis deux jours, soit qu'elle fut parvenue à maturité, soit qu'elle lui parut maintenant toute simple (effet ordinaire de la réflexion solitaire), cette pensée parut en être arrivée au degré voulu pour son éclosion. Car Georges, d'un geste décidé annonçant une résolution définitive, Georges s'habilla pour sortir et, une fois dans la rue, sans hésitation, sans hâte comme sans lenteur, du pas d'un homme bien sûr de trouver ce qu'il allait chercher, il se dirigea vers le nord de Paris.

Ce fut ainsi qu'après quelques rues populeuses et animées, il arriva à celui des anciens boulevards dits Extérieurs que l'on appelle le boulevard de Clichy. Et là, plus lentement encore, il se dirigea vers un point qu'il semblait bien connaître et qui l'attirait comme le pôle aimant.

Il passa ainsi le long d'un assez grand nombre de petites maisons toutes garnies de beaux tombeaux de marbre et de pierre, de croix, de couronnes d'immortelles portant des dédicaces de deuil et de douleur, toutes choses annonçant l'approche d'une vaste nécropole.

Puis il prit une courte et assez large rue montante, au bout de laquelle se voyaient une grande porte toujours ouverte, les silhouettes de petites constructions sévères, des arbres et arbustes de toutes tailles; et parmi eux, au premier rang, un jeune cèdre aux branches longues et aplaties s'étendant sur des caveaux mortuaires.

C'était le cimetière Montmartre. Georges y pénétra lentement. Mais deux enterrements aux cortèges de voitures noires, de gens en deuil et de curieux, lui firent presser le pas.

Il s'enfonça donc à peu près au hasard dans les avenues de la ville des morts, regardant machinalement les caveaux innombrables surmontés de croix, les tombes ornées de statues, de bustes, de bas-reliefs, et les épitaphes mentionnant les noms, les titres et les vertus de tous ces hommes et femmes confondus maintenant dans le sein de la terre, mais se distinguant encore, dans la mort comme dans la vie, de la foule vulgaire et anonyme du peuple qui dort là-bas sous des tertres sans noms et bientôt nivelés.

Errant ainsi depuis une demi-heure environ, soudain son regard fut attiré par une tombe qui suscita en lui un souvenir précis.

C'était la dernière demeure du poète Théophile Gautier. Un médaillon de marbre blanc représentait le visage sympathique et plein de sérénité majestueuse du grand écrivain. Quelques-uns de ses vers étaient gravés çà et là, et plus d'une couronne attestait le culte de l'admiration fidèle.

Georges tressaillit. Son ami lui avait dit que c'était non loin de là que reposait le corps de Pauline d'Anjures. Il fit quelques pas le long de l'allée tournante et des petits sentiers qui séparent les étroites demeures de ceux qui ne sont plus. Et tout à coup, comme si elle l'eût attiré par un charme mystérieux, il aperçut une tombe, déjà ancienne, assez simple : Une sorte de petite chapelle précédée d'une large dalle blanche sur laquelle se lisait, en caractères noirs, l'inscription suivante :

CI-GIT  
PAULINE D'ANJURE  
morte à 19 ans.  
PRIEZ POUR ELLE!

qu'il s'éveilla, les porteurs de la bière et les ensevelisseurs arrivèrent. Le capitaine demeura là, voulut être présent durant les apprêts lugubres. Lorsqu'il vit son ami couché dans le cercueil comme un chevalier dans une armure, il souleva un coin du suaire, et, se penchant sur ce front de soldat, ridé, chauve et marqué d'un coup de sabre, il y posa ses lèvres, dernière accolade du frère d'armes au frère d'armes. Puis, jusqu'à la fin, il resta debout, l'air résolu.

Ce jour-là, le ciel, voilé depuis la veille, était devenu pluvieux. De petites gouttes d'une sorte de brume froide tombaient, délavant la boue dans les rues. On put voir, traversant Cologne pour se rendre au delà de Halmenthor, sur la route d'Aix-la-Chapelle, vers le cimetière, le triste convoi d'un inconnu derrière lequel, seul, la tête découverte, marchait un homme en cheveux blancs.

Le capitaine Fongérel ne prêtait aucune attention à ce qui se passait autour de lui; il marchait, invinciblement attiré par cette bière qu'on portait devant lui; cependant il remarqua que les passants ne se découvraient pas devant le mort comme en France.

— On ne te salue guère, mon pauvre Malapèyre, pensait-il. Dans notre petite ville de Vernon, tu aurais eu le piquet de troupiers pour faire escorte à ton ruban de la Légion d'honneur! Après tout, je suis là, mon vieil ami, et cela te suffit, je gage!

Les passants devenaient sérieux à regarder cet homme qui marchait ainsi, inconnu de tous, sous la pluie, à travers les rues encombrées, et ils murmuraient tout bas :

— Un Français!

Au coin du cimetière, dans un angle paisible, loin des tom-

Georges resta là, cloué sur place, doutant presque du témoignage de ses yeux. Quoi! c'était donc vrai? cette belle et radieuse jeune fille reposait bien là, sous terre, et depuis si longtemps son beau corps, son frais visage, n'étaient plus qu'un amas...

(A suivre.)

### Si vous ne digérez pas

L'huile de foie de morue, prenez le Dépuratif Golliez au brou de noix phosphates et fer, apprécié depuis 16 ans et recommandé par de nombreux médecins. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois.

Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

**Une digestion dérangée** (constipation) peut avoir des suites plus graves que le croient la plupart de ceux qui en sont affectés. On voit apparaître, sans savoir d'où elles proviennent, des douleurs comme des congestions, attaques de vertiges, maux de tête, palpitations de cœur, flatuosités, manque d'appétit, fatigue des membres, etc., apparitions que l'on peut écarter en faisant usage des véritables Pilules suisses du pharmacien **Richard Brandt**, au moyen desquelles on rétablit la digestion normale. Avoir soin de demander toujours l'étiquette avec la croix blanche sur fond rouge et la signature **Richard Brandt**. [295]

## ÉTAT CIVIL DE BULLE

### Naissances :

Janvier 1891. — Corboz, Lucie-Jeanne, feu Lucien, de La Tour-de-Trême. — Kolly, Ernest-François, fils de Christophe, de Pont-la-Ville et La Roche. — Rattaz, Louis-Raymond, fils de Joseph, de Villeneuve (Broye).

Février. — Broillet, Albert-François, fils d'Ignace, de Ponthaux. — Morard, Georges-Casimir, fils de Louis, de Gmefens. — Remy, Pierre-Jules-Hippolyte, fils de Joseph, de Bulle et Charmey. — Kottmann, Clémentine, fille de Joseph, d'Esch (Lucerne). — Maier, Marie-Ursule, fille de Fridolin, d'Eichberg (Grand-duché de Bade). — Pasquier, Marie-Emma, fille de François, de Bulle. — Pasquier, Marie-Flavie, fille d'Albert, de Bulle. — Morand, Jeanne-Marie, fille d'Auguste, du Pâquier.

Mars. — Marmillod, Louis-Paul, fils de Xavier, de Rossinières. — Niclas, Marie-Augustine, fille d'Amédée, de Hauteville. — Vanney, Marie-Virginie, fille d'Alphonse, de Vionnaz (Valais). — Rauber, Caroline, fille d'Emile, de Bellegarde. — Pittet, Charles-Louis, fils d'Auguste, du Crêt. — Berthoud, Oscar-Emile-François-Fernand, fils d'Emile, de Châtel-St-Denis.

### Mariages :

Janvier. — Beney, Auguste François, de Valeyrès-sous-Ursins, domicilié à Nyon, et Bessler, Marie-Léonie, de Sion, à Bulle.

Février. — Camoletti, Marc, de Cartigny (Genève), domicilié à Genève, et Glasson, Marie-Éléonore-Hedwige, de Vionnaz (Valais). — Monney, Alphonse, de Fiàngères et Besencens, à Bulle, et Vernaz, Marie-Victorine, de et à Bulle.

### Décès :

Janvier. — Egerter, Fortunée-Alexandrine, d'Oberwyl (Berne) : 6 1/2 ans. — Pittet, Emile-Julien, du Crêt : 5 1/2 ans. — Schmidt, Eugène-Fortuné, de Lyon : 3 ans. — Pittet, Julien-Auguste, du Crêt : 2 1/2 ans. — Lehmann, Louis-Guillaume, de Guin : 23 ans.

Février. — Dupasquier, Joséphine-Albertine, de Bulle : 15 1/2 ans. — Hermann, Madeleine, de Bulle : 83 ans. — Dupasquier, Charles-Nicolas, de Bulle : 14 1/2 ans. — Gremoud, Emile-Joseph, de Bulle : 8 ans. — Barbey, Marguerite-Adèle, de Grandcour et Ropraz (Vaud) : 75 ans. — Magnin, Jean-Joseph-Victor, de La Tour-de-Trême : 84 ans. — Vanthey, Charles-Louis, de Châtel-St-Denis : 3 ans. — Barras, Jean, de Châtel-sous-Montsalvens : 68 ans. — Kolly, Marie, d'Es-sert et de La Roche : 73 ans.

Mars. — Jordan, Henri-Ernest, de Montbovon : 15 mois. — Maier, Françoise-Lucie, d'Eichberg (Grand-duché de Bade) : 38 ans. — Glasson, Marie-Ursule, de Bulle : 60 ans. — Gremoud, Joséphine, de Bulle : 25 1/2 ans. — Rauber, Caroline, de Bellegarde : 3 1/2 ans. — Gremion, Marie-Julia, de Gruyères : 7 ans. — Jonneret, Jean-Denis, de Châtel-St-Denis : 70 ans. — Paquier, Jean-Joseph-François, de Bulle : 62 ans. — Sudan, Mélanie, de Bulle et Broc : 78 ans. — Bessler, Jean-Louis, de Sion : 65 ans. — Ayer, Marie, de Sorens et Romont : 73 ans. — Bertraad, Joseph-Marie, Sœur Supérieure, de Thionville-de-Richemont (France) : 62 ans.

bes monumentales, à côté d'humbles tumuli couverts de lierre et de fleurs, le capitaine fut placé, tandis que Fongérel, mordant avec douleur sa lèvre inférieure, ne pensait déjà qu'à ce jour prochain où il reviendrait, là, à cet endroit même, tenir le serment fait au mort et lui dire :

— Malapèyre, le drapeau est repris!

Lorsque tout fut achevé, Fongérel demeura encore un moment devant la tombe fermée.

— Mon pauvre Malapèyre, dit-il tout haut, mon vieux camarade!... — Allons, ajoutez-t-il avec un geste assuré, à bientôt!

Et il regagna le logis où il avait laissé une partie de sa vie.

En rentrant dans la chambre mortuaire, il la trouva immense, glacée. Ses pas dans cette vaste salle lui semblaient résonner comme sous des arceaux. En regardant le lit, maintenant recouvert d'une banale couverture de percale à fleurs en attendant un voyageur nouveau, ses yeux rencontrèrent les deux gravures dont la vue avait irrité cruellement le pauvre Malapèyre.

Cette fois, Fongérel atteignit les cadres insultants et, d'un coup de talon, les brisa au milieu de la chambre; puis, heureux, avec des yeux pleins de larmes, il trépigna dessus avec une amère joie.

Le lendemain, il les fit mettre sur la carte. L'aubergiste, flegmatique, ne laissa échapper aucune marque d'étonnement. Il ajouta, en le doublant, au total de la note, le prix des gravures.

(A suivre.)



## LA GRUYÈRE

### Immeubles à vendre.

On offre à vendre, en bloc ou séparément, les immeubles suivants du cadastre de la commune de Gruyères : Art. 664, *Le Montilly*, pré de 663 perches (3267 m.); art. 666, *Le Montilly*, pré de 582 perches (5233 m.); article 665, N° 27, partie de grange de 4 perches (50,40 m.); art. 613, *Clos-du-Pont*, pré de 126 perches (1184 m.).  
Conditions de paiement avantageuses.  
S'adresser, pour traiter, à M. Bovet, contrôleur, à Gruyères. [298]

### Mises de bétail.

Le **jeudi 30 avril prochain**, dès 10 heures précises du matin, les frères Girod exposeront en vente en mises publiques et au comptant **ou à terme**, à leur ferme de **Planchy**, à 20 minutes de la gare de **Bulle**, **25 mères-vaches et génisses** de 3 à 7 ans. (H532F) [297]  
On vendra en outre quelques objets mobiliers, tels que : un char-à-banc à ressort, une râteleuse, un concasseur, une herse, etc.

### A VENDRE

A 15 minutes de la ville de Bulle, une belle propriété de rapport et d'agrément, comprenant : Environ 30 poses d'excellent terrain, 3 poses de bois, belle maison en pierres; grange, écurie réparée à neuf; jardin, eau, promenades, etc.  
S'adresser au notaire ANDREY. [286]  
Bulle, le 20 avril 1891.

**La mise de fagots**  
et troncs de Vaucens, annoncée pour le 24 avril, aura lieu **jeudi 30 courant**, à 11 heures du matin, à la salle du 1<sup>er</sup> étage du Lion-d'Or, à Bulle.

### GLASSON & C<sup>ie</sup>

**BULLE**  
**FERS ET QUINCAILLERIE**  
I pour constructions I  
Fers. — Tôles. — Essieux.  
Tuyaux fer étiré pour conduites d'eau.  
Fermentes pour bâtiments.  
Grillages galvanisés pour clôtures.  
Verre à vitres et couleurs.  
Peaux de caillots 1<sup>re</sup> qualité.  
Toiles à fromage.  
Articles de ménage.  
Retaillage de limes.  
Seul dépôt pour la Gruyère du Réchaud **VICTORIA** [256]

### Froments

rouges et blancs de **PRINTEMPS**  
**AVOINES de SEMENCES**  
Premier choix. — Prix modérés. [167]  
Sous la **CROIX-BLANCHE**, à Bulle.

### MAGNIFIQUE

**Avoine de semence**  
chez [203]  
**Emile Berthoud**, boulanger, Bulle.



Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il continue le dépôt de la  
**Brasserie BEUREGARD**  
**Pilsen-Bier**, spécialité pour la bouteille.  
**Bière en fûts** brune et blonde.  
Le soussigné se recommande pour la prompt livraison de toutes quantités à domicile.  
**Martin MORAND**, [241]  
dépositaire, Bulle.

### A VENDRE

Pour cause de décès, une belle **propriété** d'environ 12 hectares, en un seul mas, de première qualité en foin et regain, bien tourné au soleil levant, à 5 minutes de la gare; belle maison presque neuve, en mur, 12 chambres bien établies; eau intarissable à couvert; un beau verger de grand rapport.  
S'adresser au bureau du journal. [177]

Plusieurs bons **ouvriers charpentiers** sont demandés chez **CONSTANT GREMAUD**, à Morlon. [257]

### Fête de chant de la Gruyère le 3 mai 1891.

Grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

## GRAND CONCERT

Dimanche 3 mai 1891 :  
DONNÉ PAR  
**L'ASSOCIATION DES CHANTEURS DE LA GRUYÈRE**  
avec le bienveillant concours de la **Musique de Bulle**  
et de M. **Currat**, célèbre ténor.

### PROGRAMME

1. Ouverture. Musique \*\*\*
2. *Chœur d'ensemble* : Cantique suisse. . . . . ZWYSSIG.
3. *Mænnerchor* : In weite Ferne will ich träumen. . . . . J.-G. DROYSSEN.
4. *Albeue* (Société de chant) : Charme de la forêt. . . . . F. ABR.
5. *Charmey* (Société de chant) : Une nuit aux avant-postes. . . . . \*\*\*
6. *Bellegarde* (Société de chant) : Im Frühling. . . . . F. ABR.
7. *La Tour-de-Tréme (Avenir)* : Réveil du printemps. . . . . H. PLUMHOF.
8. *Vuadens (Espérance)* : Souvenir. . . . . MOZART.
9. *Gruyères* (Société de chant) : En mer. . . . . HRIM.
10. *Grandvillard* (Société de chant) : Hymne des concours. . . . . L. DE RILLÉ.
11. *Instituteurs* (Société de chant) : Gentil ruisseau. . . . . C. ISENMANN.
12. *Bulle (Chorale et Espérance réunies)* : L'Océan. . . . . MÖHRING.
13. *Chœur d'ensemble* : Bonne nuit. . . . . MARSCHNER.
14. SOLO de M. CURRAT

Prix des places : Réservées, **1 fr. 50**. — Premières, **1 fr.** — Secondes, **50 c.**  
Ouverture du bureau à 2 heures. — Rideau à 2 1/2 heures. [302]  
On peut se procurer des cartes à l'avance au café de l'hôtel des Alpes.

### TRICOTAGE EN TOUS GENRES

**H<sup>te</sup> GREMAUD, avenue du Tir, à BULLE**  
Confection sur commande et à façon de gilets de chasse (tricots), camisoles, caleçons, confortables, tailles de dames, jupons, robes d'enfants, écharpes, mitaines, brassières, bas et chaussettes. — Nos machines tricotent les grosses laines et les fins cotons. [270]

### GIPPA & FOLGHERA

**ENTREPRENEURS, A BULLE**  
**Dépôt de ciment, chaux et gypse,**  
**Tuyaux en grès d'Aarau.** [260]  
Marchandise de première qualité à des prix très avantageux.

### LESSIVE PHÉNIX

(12 ans de succès),  
le plus ancien et le seul produit de ce genre diplômé à Zurich pour ses effets avantageux attestés par des certificats authentiques.  
Se défier des nombreuses contrefaçons auxquelles sa qualité exceptionnelle a donné naissance et exiger rigoureusement sur chaque paquet la marque de fabrique le  
**“ PHÉNIX ”**  
et la raison de commerce **REDARD FRÈRES**, fabricants, à Morges. [235]  
En vente dans toutes les bonnes épicerie et drogueries.

### Société fribourgeoise cantonale d'agriculture. Exposition de taureaux et de produits laitiers

les 2, 3 et 4 mai 1891, à Fribourg.  
*L'exposition des taureaux aura lieu sur les Grand-Places et celle des produits laitiers au Strambino.*  
**Vendredi 1<sup>er</sup> mai.** De midi à 6 h. soir, arrivée des taureaux et des produits laitiers.  
**Samedi 2 mai.** De 5 à 6 h. matin, arrivée des beurres. 7 h. matin, ouverture de l'exposition au public. Fonctionnement des jurys. 6 h. soir, fermeture de l'exposition.  
**Dimanche 3 mai.** 7 h. matin, ouverture de l'exposition au public. 6 h. soir, fermeture de l'exposition.  
**Lundi 4 mai.** 7 h. matin, ouverture de l'exposition au public. 4 h. soir, distribution des primes. Les primes des deux concours seront distribuées dans le champ de l'exposition des taureaux. 6 h. soir, clôture définitive de l'exposition. Départ des taureaux.  
Le prix d'entrée pour chaque expédition est de **50 centimes**.  
Pour la Société fribourgeoise cantonale d'agriculture :  
Le Secrétaire, Le Président,  
E. DE VEVEY, J.-B. DOUSSE

**Couverture pour bâtiments**  
LA MEILLEURE ET LA PLUS ÉLÉGANTE  
**Ardoises d'Orny et de Sembrancher.**  
Pour prix et renseignements, s'adresser à **Torche**, à Vuadens, repré<sup>s</sup> pour la contrée.  
Le même achète sciages, billons et bois sur pied. [767]

### A VENDRE

Environ trente mille pieds de **foin et regain**, première qualité, à consommer sur place ou à distraire.  
S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle. [741]

### AVIS

On offre à prêter, sur hypothèque en premier rang, une somme de 15,000 fr.  
S'adresser au **Contrôle des hypothèques**, à Bulle. [283]

**LAINES—COTONS—FLEURS**  
Chez les **Seurs Progin**, au bout de la Promenade, Bulle, grand choix de **cotons à tisser et à tricoter**. — Fort rabais pour tisserands et revendeurs. — Laines de toutes nuances. — Fleurs et couronnes mortuaires. — Nos **cotons à tisser** se recommandent particulièrement aux tisserands par leur **qualité extra et leur prix réduit**. [266]

**AVIS**  
La Société de la montagne d'Aveneyres, sur Villeneuve (Vaud), demande pour la saison prochaine deux **domestiques** dont un vacher et l'autre pour conduire le cheval.  
S'adresser à M. François DELAY, président de la Société. [292]



**ALIMENT POUR VEUX**  
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
PRIX 0.65 LE KILOG.  
Dépôt chez **AUG. BARRAS**, à Bulle. [127]

**A VENDRE**  
A distraire, 2000 pieds de **foin**, chez **TINGELY, Louis**, à Marsens. [299]

**A louer :**  
Un joli **appartement** bien situé au soleil. — S'adresser à **Pierre ECOFFEY**, fermier, derrière la ville. [294]

### Tuile d'Ilfurth

(*Altkirch*),  
la plus belle et la meilleure connue jusqu'à ce jour.  
**TUILE D'YVONAND**, garantie contre la gelée.  
**TUYAUX D'ARAU** pour conduites d'eau.  
Ciments, chaux, gypse, briques, drains, etc. — Sel de Glauber, pour le bétail, à 9 fr. les 100 kg. [100]  
Chez **J. CHAVAILLAZ**, à Romont.

**PAIN-EXPPELLER**  
à l'Ancre  
à l'Ancre

**TOUT ÉLOGE**  
EST SUPÉRFLU,  
EN PRÉSENCE  
des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de **GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature**, avec le véritable

**PAIN-EXPPELLER**  
à l'Ancre

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque **«Ancre»**. Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs.  
**F. AD. RICHTER & C<sup>ie</sup>,**  
Olten (Suisse), Rudolstadt, New-York, 310 Broadway, Londres E.C.

### Le célèbre médecin naturaliste Séb. KNEIPP

adversaire de l'emploi du café ordinaire.  
Cette intéressante brochure est expédiée gratuitement et franco à chaque personne qui en fera la demande par (M7182/2) 279] **Albert WYSS & C<sup>ie</sup>, Soleure.**

**OUVRIERS** [298]  
**menuisiers et charpentiers**  
peuvent entrer chez **Marcel RUFFIER**, à Broc.

**La commune de Corbières**  
demande un **taureau** pour le troupeau des génisses. — S'adresser à M. le syndic. [287]

### A LOUER

Pour le 1<sup>er</sup> mai, un joli **logement**. [164]  
S'adresser à **PAUCHARD**, horloger, Bulle.

**On demande une fille**  
connaissant la cuisine et les travaux du ménage.  
S'adresser au bureau du journal. [254]

### A louer :

Jolies **chambres meublées** indépendantes.  
S'adresser au bureau du journal. [289]

**XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX**  
POUR  
**une publicité efficace**  
DANS LE  
**CANTON DE NEUCHÂTEL**  
s'adresser à  
**LA**

### Suisse libérale

un des journaux  
les plus répandus dans le canton et la Suisse.  
Annonces 15 centimes la ligne.  
— 0 —  
S'adresser directement :  
**Administration de LA SUISSE LIBÉRALE**  
rue du Concert 8, Neuchâtel.

**A vendre :**  
Un **break** neuf, prêt à atteler, chez **F. KREIDEMACHER**, maréchal, à Bulle. [282]

**On demande UN BON CYLINDREUR**  
S'annoncer au **café de la Paix**, à Fribourg. (H545F) [300]

### A VENDRE

Une forte **machine de cordonnier**, ayant peu servi, au prix de 70 fr.  
S'informer au bureau du journal. [301]

### A vendre :

**15 actions Crédit foncier.** [146]  
**J. GILLET**, avocat, Bulle.  
Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Pour la Suisse: 1 an, F. 6 mois, 3 fr.; 6 mois, 2 fr. 50; 3 mois, 1 fr. 50; 1 mois, 50 c.  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr.; 1 mois, 1 fr. 50.  
payable d'avance  
Prix du numéro: 5 c.  
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

### BULLE, L'AM

Plusieurs organes le désir que l'amnistie auteurs de la révolution. Ils invoquent, pour voir, diverses considérations politiques et philosophiques, politiques et philosophiques. Tous sont animés d'un louable, auquel nous nous adressons vers les « septembristes » notre confrère de la franchise et l'impartialité et que nous nous sommes que nous ne sommes pas. Une insurrection s'est produite. Ce fait constitue une infraction à la loi, une revendication légitime qui dépasse la mesure des protestations mis à la disposition, sans vouloir s'opposer à la mort du malin. Préhensible, de par la loi, ceux qui l'ont violée. Justice, du crime ou du délit. Mais il y aura la question de la grand rôle de défenseurs des accusés. Les autorités fédérales leur négligence; la grande intolérance et son attitude de faire respecter l'ordre des minorités opprimées, nos amis du Tessin.

### FEUILLETON

**LE DE**  
JULI  
Fougerel repartit aussitôt recherchant le mouvement profond qui s'était emparé de lui. Lorsque, au détour de la route, il ne put s'empêcher de vous saisir lorsqu'on l'avait adoré.  
Il avait regardé longuement les églises, les clochers, et dans ce tas de débris cherchait toujours à deviner le Malapèyre.  
Puis Cologne s'éleva à l'horizon. Il répétait machinalement :  
Cologne !  
Et cette ville étrangère